

## VI. — PARC.

---

LORSQUE vous allez à Louvain, ne manquez pas de consacrer une heure à la visite de la belle et riche abbaye de Parc, hameau peu distant des boulevards de la ville universitaire.

Vous demeurerez agréablement surpris à la vue de cette demeure religieuse, édiflée dans un vallon verdoyant. C'est le même site tranquille, avec ses pièces d'eau et ses majestueuses allées, que nous avons vu à Val-Duchesse, à Sept-Fontaines, à Rouge-Cloître.

Toutes ces retraites, accaparées par les bons moines, laissent pourtant des impressions différentes au visiteur. Ainsi, Val-Duchesse est plus riant, plus aristocratique que Rouge-Cloître, qui, par contre, est plus pittoresque, plus sauvage, plus poétique. À ne considérer que les abords, Sept-Fontaines rappelle Villers, mais convient peut-être mieux aux ascètes, parce que le site est plus calme, plus recueilli. Ce qui frappe à Parc, c'est de rencontrer cette demeure religieuse, si paisible, à un endroit d'où se perçoivent les clameurs de la ville.

“ Dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle, écrit M. Van Even, un homme du nom de Tanchelin avait prêché à Anvers une doctrine qui ne tendait à rien moins qu'à un bouleversement général. Saint Norbert

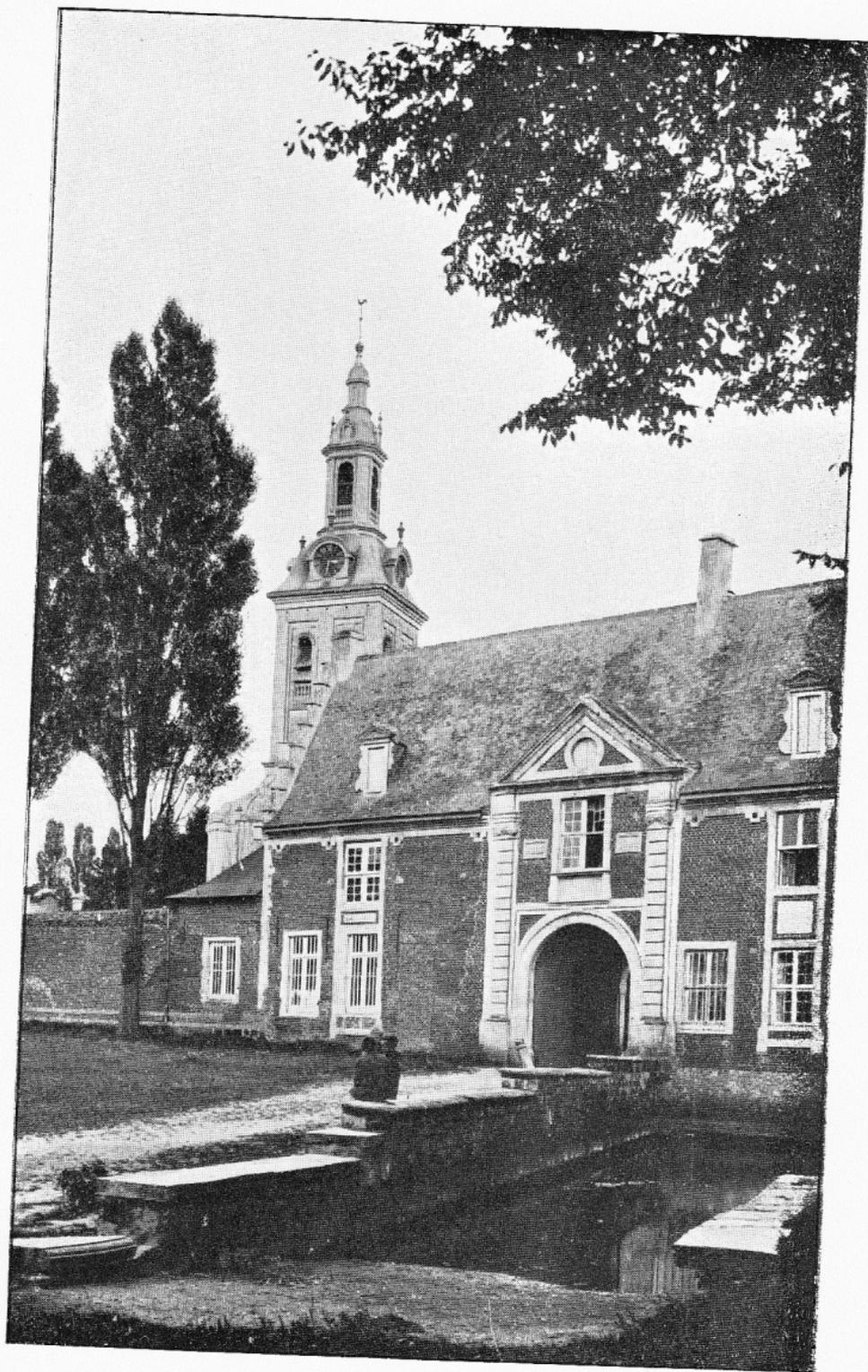
était venu combattre la pernicieuse doctrine et ses efforts avaient été couronnés d'un très brillant succès. À partir de ce moment, l'ordre des Prémontrés fut, dans le Brabant, entouré de la plus haute considération. À cette époque, Godefroid le Barbu possédait sous les murs de Louvain, une garenne où il allait de temps en temps se livrer au plaisir de la chasse.

„ Tenant compte des services que Saint Norbert et ses disciples avaient rendus dans ses États, le prince offrit, du consentement de ses fils, son parc à Gautier, abbé de Saint-Martin, à Laon, pour y établir un monastère de l'ordre des Prémontrés. Le prélat s'empessa d'accepter l'offre du duc. Il envoya en 1129 à Parc, cinq religieux de son ordre, qui y élevèrent, en même temps que quelques cellules, un oratoire qu'ils placèrent sous l'invocation de la Sainte Vierge et de Saint Jean l'Évangéliste. Trois ans après, l'abbaye se trouvait entièrement établie.

„ Grâce à des donations considérables, l'abbaye de Parc, qui prit son nom de la destination primitive de son emplacement, ne tarda pas à devenir une institution monastique de haute importance.

„ Jean IV nomma l'abbé archi-chapelain héréditaire des ducs de Brabant, et le pape Pie II lui octroya l'usage de la mitre et de la crosse. L'abbé de Parc siégeait aux États de Brabant en qualité de membre ordinaire.

„ Supprimée par Joseph II en 1789, rétablie en 1790, de nouveau supprimée en 1797, l'abbaye de Parc fut vendue comme bien national. Mais l'acquéreur la rétrocéda aux religieux. Elle échappa ainsi à la destruction „.



L'Eglise et l'habitation du proviseur

En effet, l'abbaye de Parc est — avec celle d'Averbode, perdue tout là-bas, aux confins de la province de Brabant — celui de nos monastères qui a le mieux conservé son aspect primitif. Il est resté à peu près intact, ainsi qu'il est aisé de s'en rendre compte en examinant la vue publiée par Sanderus.

C'est un vaste pâté de bâtisses en style de la Renaissance non exempt d'une certaine naïveté dans les détails. Cependant, l'ensemble est imposant, impressionnant.

Après avoir franchi deux portes monumentales, on accède à des enclos herbus, où s'alignent une meunerie, des bâtiments de ferme, l'habitation du curé, etc. Ce sont des constructions en briques, striées de bandeaux en pierre blanche et décorés de petits pignons à contours arrondis. Puis, on arrive au cloître, vaste palais en pierre blanche, verdie par le temps et auquel est accolée une église, dont la haute tour carrée et son campanile dominant l'abbaye de leur fière silhouette.

Tout cela vous a un air bien caractérisé de retraite monacale. Quel calme ! Et quel milieu évocatif, que ces enclos emmurillés !

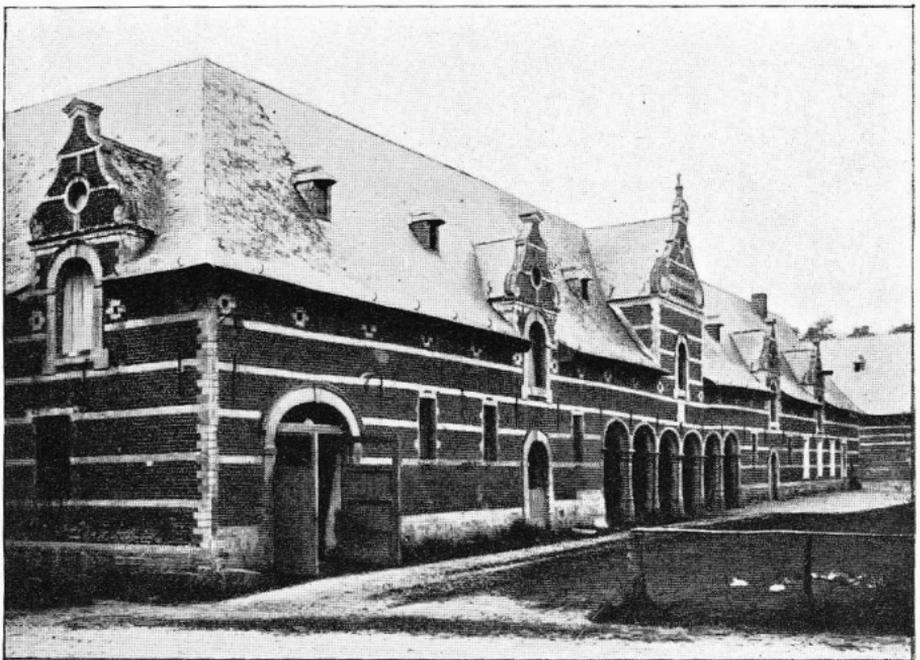
Je savourais doucement l'atmosphère tout imprégnée de senteurs claustrales qui s'en dégage, je songeais à la vie de recueillement et de méditation qu'on y mène, lorsque m'apparurent soudain tous les pères de l'abbaye, officiant en grande pompe à l'occasion d'un enterrement. C'était toute une évocation, une réminiscence du passé que ce cortège de moines tout blancs dans leur froc ample, et cheminant de leur pas lent et solennel, cependant qu'ils chantaient

en sons graves, tout pieusement, le " Dies Iræ ", à travers le petit cimetière où reposent ceux qui les ont précédés dans ce lieu de claustration aristocratique.

L'église est un édifice roman du XIII<sup>e</sup> siècle, modernisé complètement en 1726. Elle possède quelques tableaux d'Érasme Quellyn, de Philippe de Champagne, etc., et on y admire le mausolée des abbés.

Les bâtiments conventuels sont décorés aussi d'un grand nombre de toiles et d'antiquités, et la riche bibliothèque qui y est installée comprend un grand nombre de publications rares.

Vers le sud, les spacieuses constructions de l'abbaye sont baignées par des étangs, envahis par les roseaux, et qu'entoure une allée de grands arbres. On jouit de ce côté d'une belle vue d'ensemble du monastère.



La Ferme.

ARTHUR COSYN

SITES  
BRABANÇONS

PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT

LES ABBAYES BRABANÇONNES



ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES  
DE M. LÉON COSYN

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE  
DU TOURING CLUB DE BELGIQUE

AUG. BÉNARD, IMP.-EDIT., LIÈGE.

OUVRAGE PUBLIÉ SOUS LE PATRONAGE  
DU « TOURING CLUB DE BELGIQUE »

# Sites Brabançons

PAR

ARTHUR COSYN

ILLUSTRATIONS PHOTOGRAPHIQUES DE M. LÉON COSYN

- I. — Promenades Champêtres en Brabant
- II. — Les Abbayes Brabançonnnes
- III. — La Toponymie du Brabant.



LIÈGE

AUG. BÉNARD, IMPRIMEUR-ÉDITEUR

Rue Lambert-le-Bègue, 13



## LES ABBAYES BRABANÇONNES

La noblesse belliqueuse et les moines opulents du moyen-âge ont peuplé nos régions d'antiques demeures, qui attestent bien de la munificence et du poids de la domination de ceux qui y ont séjourné.

Allez feuilleter pendant quelques instants, à la Bibliothèque Royale, les ouvrages de Sanderus et de Leroy (\*). Vous serez édifié tout de suite sur l'importance, sur la somptuosité de ces vastes domaines.

La fondation des premières abbayes du Brabant remonte à l'époque où la famille des Pépin assura, par son appui et ses libéralités, la victoire du christianisme dans nos régions. Ce fut sainte Gertrude, fille de Pépin de Landen, qui fonda le plus ancien de nos grands monastères, le chapitre de Nivelles.

Très modestes au début, les abbayes acquirent de l'importance à l'époque des croisades. Grâce à la piété du peuple et aux donations des princes, elles atteignirent un degré de splendeur, attesté encore par la magnificence de celles qui ont résisté aux outrages du temps et des hommes.

On peut différer d'opinion sur l'utilité de toutes ces institutions religieuses, sur leur influence au point de vue du progrès social, sur l'avantage que l'humanité peut avoir retiré de tous ces groupements, écartant de la société, pour vivre d'une vie purement contemplative, un aussi grand nombre de personnes.

On doit reconnaître, toutefois, que les abbayes furent longtemps le refuge des arts et des sciences. Notre histoire nationale n'aurait pu être reconstituée, sans les cartulaires et les chartes des monastères, sans les écrits des Sanderus, des De Vaddere, des Thymo, des Butkens, et de tant d'autres religieux.

---

(\*) SANDERUS : « *Chorographia sacra Brabantiae* » (Bruxelles, 1659-1660 ; réédité à La Haye, en 1726). — LEROY : « *Castella et Prætoria Nobilium Brabantiae* » (Anvers, 1694).

“ C'est aux moines ou plutôt aux frères convers, ont écrit MM. Schayes et Piot, que sont dus les premiers défrichements des bois, les premières cultures des bruyères, les premiers assèchements des polders et des marais. Aussi, leurs établissements furent-ils fixés dans des endroits déserts et incultes ou au milieu des forêts.

„ Le monastère d'Afflighem fut assis dans un endroit fréquenté par des voleurs et des assassins ; celui des Dunes, au milieu des sables ; celui de Parc, lez-Louvain, dans un bois ; celui de Grand-Bigard, dans un désert ; celui d'Averbode, dans un endroit infesté par des voleurs et des homicides ; celui de Vlierbeck, dans une solitude ; ceux de Saint-Hubert, de Herkenrode, de Tongerlo et de Postel, au milieu des bois et des landes „.

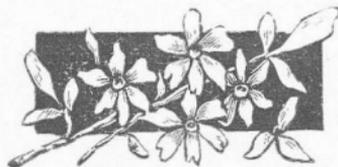
Enfin, les abbayes favorisèrent la création et le développement de quelques villes : Soignies, Saint-Trond, Stavelot, Mons, etc.

Il y avait, dans le Brabant, une vingtaine de communautés importantes, appartenant pour la plupart à l'ordre de St-Augustin ou de St-Benoît.

Bien que les demeures qui les abritaient aient été livrées presque toutes au vandalisme des révolutionnaires français, plusieurs d'entre elles sont encore dans un état qui permet de se représenter leur aspect primitif.

Les lieux romantiques et pittoresques où elles sont élevées et où la pensée, captivée par le silence ambiant, se plaît à évoquer le calme et la sérénité de la vie religieuse, sont autant de lieux d'excursion tout indiqués.

C'est ce qui m'engage à grouper, dans cette notice, la description de ces pieuses retraites.



À

MM. LÉON DOMMARTIN

JULES CARLIER

PAUL SAINTENOY

LÉON ABRY

H. CARTON DE WIART

H. FIERENS-GEVÆERT

A. HEINS

À tous les défenseurs du patrimoine artistique  
et pittoresque du pays.

Hommage reconnaissant d'un fervent de nos sites

A. C.

# TABLE DES MATIÈRES



	PAGES
Préface . . . . .	V à XI

## PROMENADES CHAMPÊTRES EN BRABANT :

I. Lelle . . . . .	1
II. Perck . . . . .	7
III. Bodeghem, Zierbeck et Wambeek . . . . .	15
IV. Neder-over-Hecmbeck . . . . .	25
V. La Chapelle St-Landry . . . . .	35
VI. La Chapelle d'Amelghem . . . . .	41
VII. Careveld . . . . .	47
VIII. Cortenberg et Everberg . . . . .	51
IX. Tervueren et Stockel . . . . .	65
X. Linkebeek . . . . .	81
XI. Les Environs de Tourneppe . . . . .	91
XII. Wolverthem . . . . .	101
XIII. Les Environs de Meysse et de Brussegem . . . . .	105

## LES ABBAYES BRABANÇONNES :

Généralités . . . . .	117
I. La Cambre, Val-Duchesse et Rouge-Cloître . . . . .	119
II. Groenendaël . . . . .	129
III. Sept-Fontaines . . . . .	135
IV. Villers-la-Ville . . . . .	143
V. Cortenberg . . . . .	153
VI. Parc . . . . .	157
VII. Afflighem . . . . .	163
VIII. Grimberghen . . . . .	171
IX. Dilighem . . . . .	185
X. Grand-Bigard . . . . .	191

LA TOPONYMIE DU BRABANT . . . . .	I à XXIII
-----------------------------------	-----------